

# Méga-centres commerciaux : les consommatrices s'interrogent, les politiciens se tâtent

Autor(en): **Martinet, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1211

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015480>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les consommatrices s'interrogent, les politiciens se tâtent

La réalisation (controversée) du plus grand hypermarché de Romandie, à Signy sur Nyon, a constitué le thème de l'Assemblée générale de la Fédération romande des consommatrices en avril dernier. Un thème d'actualité (voir DP 1200 du 2.2.95), débordant le cadre local, pour lequel 150 personnes étaient venues assister au débat contradictoire.

Il ne fait guère de doute que la perspective à court terme d'un chantier de 110 millions de francs, ainsi que les 500 emplois promis(?) l'a emporté, à l'applaudimètre, lors du débat. Comme nous le dit un banquier: «On ne lâche pas la proie pour l'ombre», même si notre interlocuteur doute de la solidité du montage financier et de la rentabilité d'un tel centre. Sur ce terrain, les arguments avancés par les opposants, touchant au choix de société, à la qualité de vie, voire à la qualité des emplois que l'on souhaite attirer,

n'ont pas pesé lourd. Cela peut se comprendre de la part des employés de Waro – à qui COOP a promis de l'embauche – ou du côté des gens du bâtiment, nombreux dans la salle: les temps sont durs. Mais alors, que dire de la classe politique?

En étant optimiste, on observera qu'un virage semble s'amorcer pour sortir de la «gestion-carnotzet». Mais après les études et les déclarations d'intentions, il faudra passer aux actes. On l'a dit, le méga-centre de Signy va à l'encontre des objectifs des Plans directeurs, cantonal et régional. Ce projet ayant démarré en 1989, soit avant que tous les outils de planification soient disponibles, d'aucuns jugeront qu'il est trop tard pour le bloquer... mais qu'en sera-t-il ailleurs, alors que des demandes affluent pour chaque sortie d'autoroute? Comment développer des politiques publiques cohérentes en terme de contrat inter-génération? Un pas supplémentaire doit être fait, afin qu'on ne se contente pas, pour tout débat, de réponses du type: «les méga-centres, c'est ce que veulent les gens...» (la direction de COOP, dixit). ■

Philippe Martinet

### CONCENTRATION

En 1980 les cinq centres les plus importants regroupent 34,4 % de la population et 38,6 % des emplois, et concentrent 47,3 % des emplois tertiaires et 54,1 % des services commerciaux.

Une proportion assez faible de la population suisse, 13 %, vit dans l'agglomération zurichoise, mais 31 % des plus grandes entreprises industrielles suisses y ont leur siège social. 45 % des opérations bancaires suisses, 56 % des polices d'assurances et 97 % du capital action de l'industrie informatique sont contrôlés de Zurich.



d'autres villes européennes comme Londres, Francfort, Paris ou Bruxelles. Certes Genève est aussi en concurrence avec Vienne, Bonn, etc. mais cette concurrence agit dans un secteur bien particulier, celui des organisations internationales.

En raison de ces changements, la structure économique de Zurich s'est fondamentalement modifiée. La part des emplois du secteur secondaire a chuté de 43 % en 1965 à 22 % en 1985. Seule la moitié environ de ces emplois sont des emplois industriels; pour l'autre moitié, ce sont des emplois administratifs, de recherche et de direction. Il y a cinquante ans, Zurich était une ville industrielle. Aujourd'hui, c'est une ville globale, un centre international de contrôle et de décision. Zurich est une métropole.

Métropole : ville-mère que certains urbanistes, sociologues, économistes et chercheurs confondent aujourd'hui avec mégapole ou mégalopole. La «métropole lémanique» est une fiction grammaticale avant même d'être une fiction tout court.

Ne vaut-il pas mieux, pour tracer de nouvelles «Grandes lignes pour un développement souhaité», utiliser des concepts qui appréhendent et maîtrisent la réalité, comme celui de ville-mère – et s'il y a une ville-mère, il y a des villes-filles – comme ceux aussi de concurrence et d'émulation, ainsi que d'une certaine hiérarchie entre les villes, plutôt qu'un concept fictif de réseau de villes relativement égales entre elles? ■

## MÉDIAS

La nouvelle formule du quotidien français *Libération* subit une cure d'amaigrissement. Le nombre de pages de l'édition quotidienne diminue et le supplément magazine du samedi n'a paru que vingt fois.

Le supplément *tele-radio 7* commun à quatre journaux tessinois change de nom. Il s'appelle maintenant *Ticino 7*.

Ordre des tirages des quotidiens suisses: tout d'abord cinq quotidiens alémaniques, puis *24 Heures*, de nouveau un quotidien alémanique, puis la *Tribune de Genève*. En revanche pour les journaux dominicaux *Le Matin Dimanche* vient au deuxième rang après le *SonntagsBlick* et avant la *SonntagsZeitung*.

Un vrai serpent de mer. Le magazine des médias *Klartext* signale la création d'un nouveau groupe de travail du PSS afin de chercher les moyens de lancer un nouveau quotidien de gauche en Suisse alémanique. A mettre en parallèle: les 55 millions prévus par le groupe du *TagesAnzeiger* pour lancer son magazine *Facts*.

Découvert à l'exposition de la Bibliothèque nationale suisse consacrée aux calendriers, feuilles de Nouvel an et almanachs un *Almanaco del Proletario per l'Anno 1876*. Edité par la rédaction du journal *L'agitatore* cet almanach a paru à Lugano à l'imprimerie Ajani et Berra.